



Le carillon de Malines

Au-dessus des villes flamandes amassées en rond autour de l'élan gris de leur beffroi, s'égrène le chapelet phonétique des carillons.

Malines, Audenarde, Bruges, Courtrai connaissent ce bavardage perpétuel, qui, en complicité avec le cadran, vulgarise l'heure parmi la pluie et le vent.

Depuis des siècles, la vie benoîte de ces petites villes de province est endiguée d'après cette ritournelle précipitée : dans le matin nacré, la religieuse, en l'écoutant, s'évade en glissant vers l'église du Béguinage et le batelier des quais déplisse les voiles de son chaland. Le soir, lorsque le carillon martelle les huit heures, le cafetier, au pas de sa porte, renifle l'exhalation aromatique de sa première pipe et l'épicier décline les volets brailleurs de sa boutique.

Les jours où le carillon — en mal de réparation — demeure muet, la ville, enlisée dans le néant, somnole et paresse. Le jour ne semble point s'être allumé à l'occident et les heures s'écoulent sans cadence, indifférentes à la marche implacable du soleil...

Malines possède un carillon qui a su réveiller en nous l'admiration que nous devons à l'art campanaire et depuis quelques années l'harmonie des cloches est revenue en faveur parmi les masses dilettantes.

Chaque lundi de juin, d'août et de septembre ramène vers la ville archiepiscopale une procession de fervents. Les trains déversent un flot de touristes bruyants, qui s'acheminent vers la « Ruelle sans fin » ou vers « la Mélane ». Entre la gare et la Grand-Place, les rues bruissent de mille voix enchevêtrées; les terrasses des cafés s'ondulent de monde; les tramways tintent en glissant sur leurs rails d'acier qui sillent l'obscurité naissante et les fiacres propagent, en passant, le hoquet rythmé de leur caisse roulante sur le pavé bulbeux.

Dans la « Ruelle sans fin », les habitants ont aligné devant leurs portes des chaises et des prie-Dieu aux rebords de velours rembourrés, et la foule est là, assise ou agenouil-

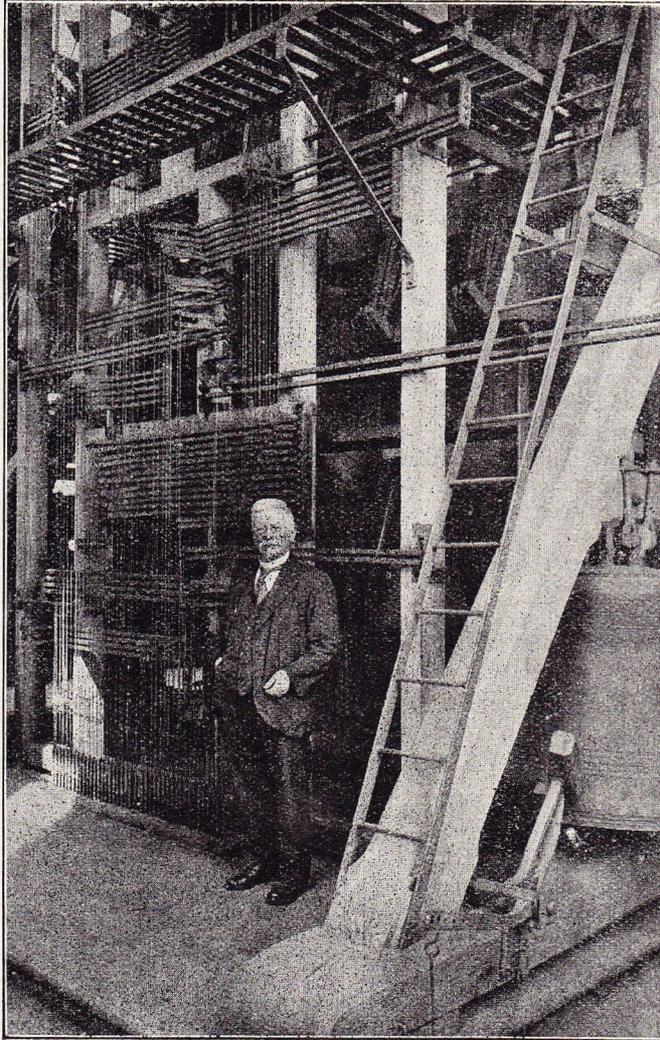
lée, de même que dans une église en attendant l'office divin.

Au dernier coup de 9 heures, un silence mortuaire absorbe les rues. La marée des voix est *stagnisée*. Les voitures dorment aux bords des trottoirs et les tramways sont paralysés dans leurs élans sempiternels. Tout semble figé sur place et les rues donnent l'impression d'un film coupé en un moment et dont l'image immobile se fixe sur l'écran.

Soudain, une musique très menue semble fondre dans l'air, puis les cloches s'élancent dans des colères savamment étagées, étalant des gammes qui frissonnent, et d'un bond, tous bronzes, rapidement martelés, vibrent, résonnent, parlent... C'est une démolée de sons qui retombe sur les toits en une pluie d'argent, très fine et très perçante. Ce sont des fleurs en fer forgé, que le vent remue en trilles légers, pour laisser monter la voix grave et pesante de la note finale. L'âme se grise et le rêve captive le cœur. Le vent se tait et le ciel semble s'ouvrir pour laisser défilier le cortège des anges, qui claironnent la splendeur des domaines éternels!...

Un homme là-haut mène ce concert de cloches. Les manches de chemise retroussées, suant, haletant, il bataille en frappant des poings, en enfonçant des pieds des pédales qui s'obstinent à résister. Dans une vieille cabine, Jef Denyn commande sa machine de guerre, sorte de métier à tisserand. L'appareil manœuvre et travaille au milieu d'un bruit d'armes entre-croisées. Ici, c'est la lutte suprême, la rage aveugle, les poings vengeurs, et au loin tous ces efforts sauvages se dénouent en une harmonie tout à tour berceuse et enjouée.

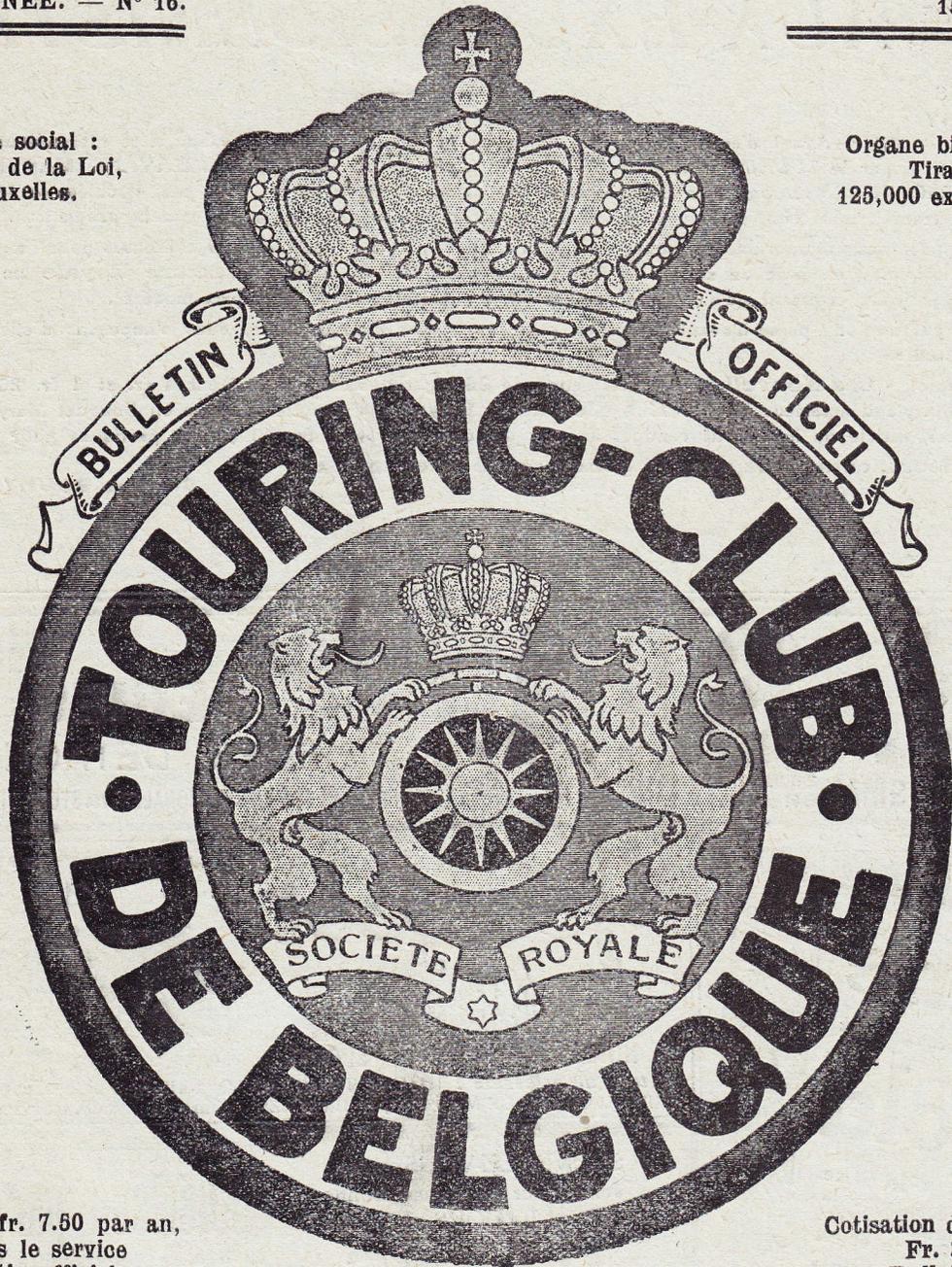
Allez écouter le carillon de Malines, — gardien vigilant des traditions séculaires, — il vous parlera du passé guerrier, de l'histoire glorieuse de cette race entêtée, qui depuis des siècles s'éveille, s'oriente et travaille en réglant les élans de sa vie sur l'heure du carillon.



Malines. — Jef Denyn au pied de son carillon.

Siège social :
44, rue de la Loi,
Bruxelles.

Organe bi-mensuel.
Tirage :
125,000 exemplaires.



Cotisation : fr. 7.50 par an,
y compris le service
du Bulletin officiel.

Cotisation de famille :
Fr. 3.50
sans Bulletin officiel.

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SOMMAIRE

Grotte de Han (Camile Lemonnier)	361	Les Bornes de l'Invasion (G. L.)	374
A Echternach (Georges Leroy)	363	Addenda à l'Annuaire	375
Douanes (J. D.)	364	La région d'Engis	377
Excursion à la Semois (Georges Leroy)	365	Dans la vallée de la Hoëgne (G. L.)	378
Voyage collectif dans les Dolomites et en Engadine (E. Van Volsom)	366	Le carillon de Malines (William Coolen)	379
Au fil des Pyrénées (à suivre) (Georges Rozet)	367	Comment obtenir le triptyque automobile? (Paul Du- chaine)	380
La Roumanie pittoresque (Jean Grignard)	371	Service des routes (J. M. D.)	381
Franchimont (Charles de Tilleux)	373	Automobilisme (H. C.)	381
Six jours en auto-car (J. D'Union)	374	Variétés	383

Adresser la
CORRESPONDANCE { **REDACTION** : M. Georges Leroy, Rédacteur en chef du Bulletin, 44, rue de la Loi. Tél. 334,34.
 { **ANNONCES** : M. Francis Lauters, 98, rue du Méridien, Bruxelles.
 { **ADMINISTRATION** (tout ce qui ne concerne pas le Bulletin) : T. C. B., 44, rue de la Loi, Bruxelles.

Visitez la **GROTTE DE HAN**, la plus grande merveille naturelle de l'Europe.
Station : Rochefort. **Six francs** de réduction (12 francs au lieu de 18 francs) pour les membres du Touring Club, sur présentation de la carte de sociétaire, revêtue de la photographie, tant à la Grotte de Han qu'à celle de Rochefort.